

dant, je suis surpris que M. Masson n'ait pas encore dit que j'étais un démon. Mais, c'est pour le prochain numéro.

Brrr... je commence à frissonner, lorsque je me regarde, que je me touche, il me semble déjà que je tourne en diable.

Non, doux confrère, vous n'avez jamais dit que l'industrie était une mauvaise chose, et je ne vous ai jamais accusé de cela. Seulement, quand j'ai vu que vous vous serviez d'une de mes phrases pour insinuer que je voulais de l'industrie sans religion, j'ai cru que le meilleur parti que j'avais à prendre était de plaisanter. C'est ce que j'ai fait et c'est ce que je ferai à l'avenir. Nous avons entre les mains des correspondances de gens qui vous ont connu et nous ne voulons pas les publier, tant nous trouvons que ces discussions personnelles sont regrettables.

Allez donc, monsieur, allez, vous êtes bien parti. Dites tout ce que vous avez sur le cœur et tout ce que doit vous inspirer quelqu'un de Trois-Rivières, que vous connaissez bien et moi aussi. S'il est vrai comme l'affirme M. Elie Rousseau que dans une seule paroisse dix-neuf de vos abonnés vous ont laissé pour recevoir *L'Opinion Publique* vous devez être bien agacé.

LE CANADIEN

M. Evanturel annonçait ainsi, il y a quelques jours, sa retraite de la vie publique et la transformation de son journal, le *Canadien*:

Faute d'encouragement de la part du public et de ceux qui partagent mes opinions politiques, le *Canadien* vient de passer forcément entre les mains d'une compagnie qui est venue profiter de mes embarras et de mon état d'abandonnement.

Après avoir dit qu'il emporte dans la vie privée ses convictions politiques et la satisfaction d'avoir lutté avec énergie et au prix de grands sacrifices pour son pays, il ajoute :

Dégoûté de la politique, et après tant d'années de luttés dans lesquelles j'ai pour ainsi dire résumé toute ma vie, j'en suis arrivé à la triste conclusion (et je regrette de le dire) qu'il est bien difficile, pour un honnête homme qui veut être droit, indépendant, désintéressé, de pouvoir suivre en notre malheureuse et mesquine politique, la même ligne de conduite qu'il doit suivre dans sa vie privée, sans s'y ruiner de fortune, de santé et même de réputation.

La conduite et la retraite de feu M. Papineau, celle de M. John Young, de MM. Scotte, Loranger, Laberge, etc., tout comme celle que l'on annonce de l'honorable M. Dorion, en sont une trop évidente preuve.

Cela est dû à notre situation. Il n'existe pas, de conscience publique assez forte, assez éclairée pour savoir retenir ou punir les coupables, ou pour encourager et récompenser les vrais patriotes.

Voilà le mal!

M. Evanturel s'était occupé de la politique depuis 1844, et il était propriétaire du *Canadien* depuis neuf ans.

Il a joué un rôle important dans notre politique et fut membre pendant quelque temps du ministère Macdonald-Scotte. Il faisait la lutte avec vigueur et talent; il avait certainement du patriotisme et du dévouement pour la cause qu'il soutenait. Quand un homme sort, comme lui, pauvre et ruiné de la politique où il était entré riche, il a droit aux sympathies publiques.

Le *Canadien* est passé entre les mains de M. Huot, greffier en chancellerie, M. Lucien Turcotte, professeur à l'Université-Laval, en sera le rédacteur, et M. Norbert Thibault, ci-devant de l'École Normale, l'assistant-rédacteur. Ce sont deux écrivains de talent que la Presse canadienne doit être heureuse d'enrôler sous ses drapeaux. On peut s'attendre de leur part à une polémique élevée, savante et honorable. M. Lucien Turcotte est l'un des trois fils de l'hon. M. Turcotte; on sait que tous trois ils semblent avoir hérité du talent de leur père. Lucien qui enseigne le droit à l'Université Laval a fait son cours à Paris, d'où il est revenu l'esprit orné de connaissances sérieuses. M. Thibault ex-professeur de l'École Normale de Québec a révélé son talent dans des écrits qui ont été fort remarqués.

L'OPINION DU PEUPLE.

M. Lafrance annonçait, la semaine dernière, qu'il était obligé de discontinuer la publication de son journal. Nous dirons avec l'*Événement*, que nous ne pouvons le laisser quitter les rangs du journalisme sans rendre hommage à l'indépendance de son caractère, au désintéressement de sa conduite et à la vigueur de son talent.

La *Nation* de St. Hyacinthe est passée, des mains de M. Langelier dans celles de M. Paul de Cazcs, avocat, associé de MM. Mercier et Fontaine, qui seront ses collaborateurs.

On dit qu'un grand nombre d'électeurs du quartier St. Louis ont l'intention d'élire M. Charles Gareau pour le Conseil de Ville.

L. C. DAVID.

COURSES AU PARC DECKER.

PREMIER JOUR.

La première réunion d'hiver, des courses données sous les auspices du Club de trot *Montreal* a eu lieu au Parc Decker, mardi dernier, 16 janvier, et s'est continuée les deux jours suivants.

La piste, $\frac{1}{2}$ mille de circonférence, était en très bon état. Les amateurs ont dû être très satisfaits des trois jours de courses, car il était difficile d'avoir un plus beau temps. Quoique froid le premier jour, le temps était devenu doux les jours suivants, aussi les spectateurs affluaient-ils.

Si les Canadiens-Français ne se montrent à peu près jamais aux autres genres de sport, en revanche, ils sont toujours en majorité aux courses de chevaux, et les trois jours de la semaine dernière en ont fourni la preuve.

Des chevaux entrés pour courir, il n'y en avait que cinq, dont les propriétaires étaient anglais, les autres appartenant à nos compatriotes. Mais nous devons leur reprocher de donner des noms anglais à leurs chevaux. En seront-ils meilleurs? Trotteront-ils mieux?

C'est ce que nous ne croyons pas. Mais, venons de suite au compte-rendu.

Vers 1 $\frac{1}{2}$ heure, la cloche annonça la première course, ouverte aux chevaux demeurant en Canada, qui y ont été hivernés et qui n'ont jamais trotté en dedans de trois minutes. Prix: \$125—\$50—\$25.

Les chevaux entrés se présentèrent dans l'ordre suivant: *Sleepy John*, appartenant à D. Gervais; *Lady Fisher*, A. Langvain; *Solomon*, F. Vallières.

Lizzie McMullin, appartenant à J. Kennedy, fut retirée avant la course.

Après plusieurs tentatives de départ, les chevaux partirent enfin, *Lady Fisher*, une belle et grande jument noire, en tête, suivie de près par *Sleepy John*.

Le premier tour fut accompli dans cet ordre, *Solomon*, traînant à l'arrière-garde.

Au premier tour du second tour, *Sleepy John* réussit à passer *Lady Fisher* et arriva vainqueur par deux longueurs, *Lady Fisher* second, *Solomon* troisième.

Les deux autres épreuves furent prises de suite par *Sleepy John*, *Lady Fisher* second dans les deux, et *Solomon* troisième.

Les épreuves (*heats*) de cette course ont été trottées alternativement avec celles de la seconde ouverture aux chevaux—comme ci-dessus—qui n'ont jamais trottés mieux que 2.25. Prix: \$125—\$75—\$50.

Entrées: P. Morris (Québec), *Swallow*; L. Jetté, *Champion*; C. Quintal, *Repeater*; H. Bralley (from Mr. Decker), *Blue-Bonnet*; C. Racicot, *Shoo-fly*.

Les prix se partageaient entre *Blue-Bonnet* et *Swallow*; *Champion* et *Repeater* venaient ensuite.

La première épreuve fut sur le point de n'être jamais trottée, tant il y eut de faux départs, occasionnés en grande partie par Bradley, le conducteur de *Blue-Bonnet*, qui cherchait à prendre le devant quand même. Lorsque le départ ne lui plaisait pas, il restait en arrière et, les autres partant, il attendait qu'ils fussent revenus pour partir à son tour.

M. Decker, impatienté, lui reprocha sévèrement sa conduite, et enfin, au 15^{me} ou 18^{me} essai, les juges donnèrent le signal, et les chevaux partirent sans être bien égaux.

Blue-Bonnet prit le devant et se maintint dans cette position jusqu'au milieu du premier tour, où se dérangeant, il fut passé par *Swallow*, suivi de près par *Champion*.

Le second tour se fait dans le même ordre, *Swallow* et *Champion* se disputant la première place. Ils entrent maintenant dans le chemin droit qui conduit aux tribunes; les deux font leurs efforts, *Champion* gagne pouce par pouce, et justifiant le nom qu'il porte, arrive le premier au milieu des cris et des applaudissements, le cou seulement en avant de *Swallow*, *Blue-Bonnet* troisième, *Repeater* quatrième, *Shoo-fly* distancé.

Le départ de la seconde épreuve eut lieu sans beaucoup de difficulté. Cette fois *Swallow* a le devant, *Blue Bonnet* un bon second—*Repeater* et *Champion* ensemble.

Au troisième tournant, *Blue Bonnet casse* et *Repeater*, un vieux cheval blanc, prend la seconde place. Ils passent dans cet ordre devant les tribunes, mais *Repeater* casse au premier coin et *Blue Bonnet* admirablement bien conduit, gagne du terrain, mais en vain, *Swallow* augmente de vitesse et gagne enfin par une demi longueur, *Blue Bonnet* second, *Champion*, troisième, *Repeater* quatrième.

La troisième épreuve fut prise par *Blue Bonnet* qui eut le devant tout le temps, *Swallow*, second et *Champion* prenant la troisième place.

Cette épreuve créa une excitation qui faillit devenir sérieuse. Au moment où les chevaux passaient devant les tribunes, un des deux juges, M. Stodart, de Stanstead, cria "go" et l'autre, Mr. Bourret sonna la cloche; le premier répéta immédiatement le mot "go", ce qui n'empêcha pas que *Repeater* et *Champion* furent retenus par leurs conducteurs et les autres étaient déjà loin quand ils repartirent.

Après que la course fut terminée, il y eut protestations de la part des spectateurs, les uns voulaient que la course fut nulle et les autres voulaient qu'elle fut recommencée.

Enfin, d'autres disaient que la course était bonne. Lorsque les juges donnèrent leur décision, des grognements se firent entendre, mais la chose n'eut pas de suite.

Repeater gagna la quatrième épreuve. *Blue Bonnet* qui avait eu le devant en partant, courut une partie du demi mille, et les juges donnèrent le résultat suivant:

Repeater, premier; *Swallow*, second; *Blue Bonnet*, troisième et *Champion* quatrième.

Comme il faisait trop noir pour pouvoir distinguer les chevaux, les juges décidèrent que la course serait terminée le lendemain à 10 heures A.M.

SECOND JOUR.

A l'heure prescrite, les chevaux furent mis en ligne et au signal donné *Repeater* partit avec le devant, mais cassa bientôt et fut passé par *Blue Bonnet* qui arriva une longueur en avant du second, *Swallow*; *Champion* 3e, *Repeater* 4e.

La sixième et dernière épreuve fut emportée par *Blue Bonnet* qui gagna ainsi la course, *Champion*, second, reçut le troisième prix et *Swallow*, troisième, le second. Comme il y eut 6 épreuves de trottées nous donnons les positions comparatives:

<i>Blue Bonnet</i> ,	3	2	1	3	1	1
<i>Swallow</i> ,	2	1	2	2	2	3
<i>Champion</i> ,	1	3	3	4	3	2
<i>Repeater</i> ,	4	4	4	1	4	Distancé
<i>Shoo Fly</i> ,						

Le programme du second jour commença par une bourse ouverte aux mêmes conditions que plus haut—aux chevaux qui n'ont jamais trotté mieux que 2.45.

Prix.—\$125—\$50. \$25.

Entrées—Godefroy Chapleau, *Young Flora*, Joseph Charlebois, *Tom Patton*; C. Quintal, *Johnny*; A. G. Johnston, *Black Flora*.

Il se passa au moins vingt minutes avant que les chevaux pussent partir, *Johnny* et *Tom Patton* se disputèrent le devant jusqu'à l'autre bout des pins ou *Tom Patton* cassant fut passé par *Johnny* qui à son tour cassa et céda sa place à *Tom Patton*.

Comme *Johnny* allait tourner le coin, il s'emporta et se jeta dans la neige il fit verser le *sleigh*. Son conducteur tomba,

mais heureusement ne se fit pas mal. Le cheval fut arrêté à l'autre bout du champ. Pendant ce temps *Young Flora* avait gagné du terrain et comme les chevaux entraient dans le chemin droit, elle avait le devant et la conserva jusqu'aux tribunes gagnant par une longueur, *Black Flora* second et *Tom Patton* troisième. Elle prit de même, la seconde épreuve sans difficulté, *Black Flora* et *Tom Patton*, occupant les mêmes positions qu'à la première épreuve.

Le départ de la troisième n'eut lieu qu'après cinq tentatives. Bradley fut encore la cause de ces faux départs. Au moment où les chevaux allaient passer pour partir, quelques individus se mirent à crier *go*, et les juges qui n'avaient pas du tout l'air de vouloir donner le signal crièrent néanmoins *go*, et cependant la position des chevaux n'était pas égale.

Bradley qui menait *Black Flora* la fit courir une bonne distance et malgré cela, les juges lui donnèrent l'épreuve. Il y eut encore des grognements. *Young Flora*, qui était parvenue à se maintenir tout prêt de son homonyme ne put la passer et prit la seconde place, *Tom Patton*, distancé. Il avait cassé pendant toute l'épreuve. La quatrième épreuve fut très-intéressante et fut sur le point d'être gagnée par *Young Flora*, qui fut presque toujours nez à nez avec sa rivale. Lorsqu'elle entra dans le second tour, *Young Flora* l'aurait certainement passée n'eût été le premier coin où Bradley, en homme adroit comme il est, lui enleva au moins 5 à 6 pieds et conserva sa position jusqu'à la fin.—*Young Flora*, second, *Johnny*, troisième.

La cinquième et dernière épreuve fut également prise par *Black Flora*. *Johnny*, second, eut le troisième prix et *Young Flora*, troisième, le second. De même que le jour précédent, les épreuves de cette course avaient été trottées alternativement avec celles de la seconde, ouverte à tous chevaux. Prix, \$175, \$75, \$50. Les entrées étaient les mêmes que celles de la dernière course du jour précédent.

Les chevaux partirent à peu près égaux, mais *Swallow* avait le devant et le conserva jusqu'à la fin, *Repeater*, second, *Blue Bonnet*, troisième, et *Champion*, distancé pour avoir couru.

La seconde épreuve fut plus chaudement contestée et fut certainement la plus belle de toute la journée.

Swallow, partit encore avec le devant, suivie par *Blue Bonnet* qui se dérangeant fut passé par *Repeater*.

Au second tour, *Swallow* cassa, mais se remit bientôt. *Blue Bonnet* et *Repeater*, la rejoignent au haut du dernier coin, et tous les trois font leurs efforts, mais *Swallow*, arriva la première, *Blue Bonnet*, second, et *Repeater*, troisième.

Comme il était trop tard pour continuer, les juges remirent la course au lendemain.

TROISIÈME JOUR.

Quelques temps après 10 heures, les chevaux prirent leurs places, et *Swallow*, partit en tête avec *Repeater*, suivi par *Blue Bonnet*. *Swallow*, maintient sa position pour le premier tour, mais fut rudement pressée par *Blue Bonnet*, qui ne put, dans le second, lui enlever le devant.—*Swallow*, première, *Blue Bonnet*, second, *Repeater*, troisième.

Swallow, fut conduite par un canadien, qui ne se montra pas inférieure à Bradley, quoique celui-ci, soit Jockey, par profession.

Cette dernière épreuve termina le programme des courses qui auraient été continuées dans l'après-midi, s'il y eut eu des entrées.

Cette première réunion d'hiver a été un succès et il est probable que s'il y a encore des courses l'hiver prochain, le nombre des chevaux sera plus grand, et par là même, les courses n'en seront que plus belles.

COURS PUBLIC A L'UNIVERSITÉ LAVAL.

DRIT NATUREL ET DES GENS.

II.

Le but de M. l'abbé B. Pâquet, dans sa deuxième leçon, a été de donner une notion claire du droit en général, de définir le droit naturel et des gens, et d'indiquer la méthode à suivre dans cette importante étude.

En Europe, les esprits sont partagés sur la question de l'avenir de la société. Les uns, remplis des plus belles espérances, annoncent la renaissance de l'âge d'or; les autres, tout entiers à la crainte, prédisent la dissolution prochaine de la société. Il y a exagération de part et d'autre. L'étude que nous entreprenons aujourd'hui jettera du jour sur cette question, et nous indiquera une solution, sinon complète au moins satisfaisante.

De nos jours, la science du droit naturel et des gens n'est pas seulement utile, mais elle est nécessaire. C'est un devoir pour la jeunesse instruite de notre pays, de l'approfondir et de s'en pénétrer, afin que plus tard, lorsqu'elle sera appelée à présider aux destinées de la patrie, si les commotions de l'ancien monde viennent à se faire sentir au milieu de nous, elle ne soit pas exposée à être jetée hors de la voie droite.

M. l'abbé Pâquet montre ensuite que le mot *droit* est susceptible d'un grand nombre d'acceptions diverses, et qu'il est bien important de le définir, si l'on veut éviter la confusion dans les idées. Suivant l'opinion commune, le mot *droit* tire son origine du mot latin *dirigere*, diriger, conduire à un but par le plus court chemin.

Le mot *droit* s'emploie pour désigner et ce qui dirige, et ce qui est dirigé convenablement. Dans ce dernier cas, il qualifie les actions des êtres moraux, et indique tout ce qui est conforme à leur nature, à leur état, à leurs relations et à leur destination. Dans ce sens, le *droit* n'est pas strictement ce qui forme la vertu de justice, mais ce qui ne contredit aucune loi, ce qui n'implique aucune faute. Ainsi entendu, le droit comprend ce qui est juste, ce qui est honnête et convenable.

Le professeur définit ensuite le *juste*: "tout ce qui est conforme au droit d'autrui." Il fait remarquer, en passant, l'inexactitude de la définition qu'en a donnée Grotius: "ce qui est conforme à la nature de la société," inexactitude provenant de ce que le célèbre publiciste regarde la sociabilité comme la source du droit naturel des gens.

Après avoir montré l'intime connexion qui existe entre les devoirs et les droits, le savant professeur considère le *droit* comme principe dirigeant, ou comme *loi*. Il définit la loi d'après St. Thomas: "La règle ou la mesure des actions, suivant laquelle on est obligé de faire ou de ne pas faire quelque chose."

Le droit, considéré comme règle ou comme loi, se divise d'abord en droit *naturel* et en droit *positif*. Le premier est la source féconde d'où découlent tous les autres droits. C'est d'après ce droit, dit Cicéron, que les nations et les empires se sont formés, c'est lui qui a donné naissance au droit civil et des gens. Le second se divise en *droit des Pontifes*, et en *droit*